

## WATER-POLO Nationale 1: Denain-Mulhouse Un départ chaotique plombe le MWP



Nicolas Giuseppi et le MWP n'ont toujours pas réussi à prendre de points à l'extérieur. PHOTO DNA-CATHY KOHLER

**DENAIN** 13

**MULHOUSE** 5

► Mi-temps: 9-1. Les quart-temps : 7-1, 2-0, 2-2, 2-2. Arbitres: MM. P.Bonnay et R.Bonnay.

► Mulhouse : Poirée 1, Ayari 1, Estèbe 3.

**EN DÉPLACEMENT** dans le Nord, les Mulhousiens n'ont pas pu ramener le moindre point. La faute à un début de partie manquée. Estèbe et ses partenaires n'entrent pas bien dans la partie, alors que Denain entre dans le match le couteau entre les dents. Pas de pitié pour le MWP, Denain fait exploser la défense mulhousienne, Estèbe sauvant tout de même l'honneur (7-1).

### Une belle réaction d'orgueil

« On prend un très mauvais départ, explique le président Ludovic Bavière. On manque d'agressivité, on a vraiment du mal à rentrer dans le match. » Dans le deuxième quart-temps, c'est un nouveau match qui semble démarrer. Mulhouse est bien plus solide, et ne craque qu'à deux reprises. Deux visages différents en deux périodes pour le

MWP. « À 7-1, c'est trop compliqué de revenir. Pourtant, on fait jeu égal pendant trois périodes. »

Au retour de la mi-temps, les Mulhousiens affichent leur plus beau visage, et se défendent de fort belle manière. À tel point, qu'ils ne perdront aucune des deux dernières périodes. Les Mulhousiens mènent 2-0 dans le troisième quart, grâce à Poirée et Estèbe, mais se font rejoindre dans la dernière minute.

Dans la période suivante, ils se retrouvent menés 2-0, et cette fois-ci, ce sont eux qui remontent au score. Dommage. Il y a de quoi avoir des regrets...

Si l'entame de match avait été réussie, Denain aurait pu trembler. Le MWP solde ce troisième déplacement par une troisième défaite. « On a toujours beaucoup de mal lors de nos déplacements, » souffle le président. Exempt le week-end prochain, le MWP aura l'occasion d'essayer d'arracher son premier point à l'extérieur dans deux semaines, avec un voyage du côté de Charenton.

La partie ne sera pas facile face au troisième de la classe. A.R.

## Nationale 2: Antony-Colmar Trop d'éléments contre eux

Comme si l'écart de niveau ne suffisait pas, les Colmariens ont dû composer avec un arbitrage et une table de marque surprenants.

**ANTONY NATATION** 22

**SR COLMAR** 9

► Quart-temps: 6-1, 5-3, 7-3, 4-2. Arbitres : D.Devos et T.Poullin

► SR COLMAR: Leroy 2, Karadaban 2, Gu.Maenner 2, Sawaf 1, Blazic 1, Delevoye 1.

**CONTRE LE LEADER**, qui aligne quand même quatre pros dans l'eau et qui n'aspire qu'à retrouver la N1 au plus vite, les Colmariens s'attendaient à souffrir.

Cela s'est confirmé dans une première période où ils ont bu la tasse (6-1, 8').

Dur, d'autant plus que les nageurs de Bally ont bénéficié de trois zones plus non concrétisées. Par la suite, l'écart de niveau s'est un peu moins vu, malgré la domination physique et le jeu très juste des locaux. C'est alors que le festival des arbitres a commencé, avec pas moins de 24 exclusions en tout (11 pour Antony, 13 pour Colmar) dans un match pourtant plus que correct.

Puis, ce sont les hommes à la table de marque qui ont marché sur la tête avec une gestion de la pendule qui finira par avoir raison de la patience de Bally - qui prendra un carton jaune : « ils ont le talent et



Colmar a bu la tasse... ARCHIVES DNA - LAURENT HABERSETZER

cela aurait suffi à faire la différence. Du coup, en rajoutant les arbitres, la table et la chance qui étaient de leur côté, ça fait un écart bien trop grand » lance le coach alsacien. « Mais on n'était pas venu pour gagner. On a du boulot et j'ai vu de belles choses. Il y a eu des actions de classes, de nombreux buteurs, des progrès en défense. Maintenant place aux grands rendez-vous. » Car les prochains déplacements seront du côté de la capitale aussi mais avec un tout autre enjeu : En affrontant de Choisy-le-Roi puis Montgeron, deux concurrents directs au maintien, la prise de points devient... capitale.

## HOCKEY SUR GLACE Après Anglet-Mulhouse

# Le bon état d'esprit

Auteurs d'un bon début de rencontre, les Scorpions ont fini par s'incliner face à Anglet (4-3). Un premier revers cette saison à l'extérieur, qui empêche les Mulhousiens de recoller à leur adversaire du soir.

**T**out avait pourtant bien débuté pour les hommes de Christer Eriksson. Alors que l'on pouvait craindre que les quatorze heures de bus n'aient complètement endormi les Mulhousiens, ils ont effectué un début de rencontre tonitruant. Grâce à des buts de Mrna et Kapicka, les Scorpions menaient en effet 2-0 à la fin du premier tiers. Mais une bonne période ne suffit pas pour déstabiliser le leader du championnat. Alors les Anglois ont fait ce qu'il fallait pour revenir, parfois un peu aidé par l'arbitrage.

« Ce n'est pas un signal d'alarme [...] On a montré de belles choses »

C'est en tout cas l'avis de Michael Muller, aligné dans le but mulhousien pour la première fois de la saison en championnat. « Les arbitres sifflaient parfois des choses bizarres, pour nous comme pour Anglet. Ruslan (Borysenko) s'est retrouvé aux vestiaires pour deux méconduites. Comme il manquait déjà Alex (Galkins, blessé à une côte) cela a été plus difficile avec deux défenseurs en moins ». Ses coéquipiers ont pourtant tout fait pour conserver le ré-



Michal Kapicka a participé au début tonitruant des Scorpions à Anglet, un adversaire qui n'est autre que le leader du championnat. PHOTO ARCHIVES DNA - MICHEL KURST

sultat, mais ils ont dû finir par admettre la supériorité basque. « On ne perd que d'un but. On a trop reculé lors des deuxième et troisième tiers ». Pour autant, cette défaite serait presque encourageante, les Mulhousiens ayant vendu chèrement leur peau. Et les deux défaites consécutives (une première cette saison) n'inquiètent pas Muller. « Ce n'est pas un signal d'alarme. Parce que face à Rouen et Anglet on a montré de belles choses, tant offensivement que

défensivement. C'est le haut niveau. Maintenant on va affronter Nice, qui sera également une rencontre intéressante. Ils nous ont battu en amical, c'est toujours des matches disputés ». Une rencontre qu'il jouera peut-être, même s'il reste lucide après sa première titularisation. « J'ai appris le vendredi que je serai titulaire à Anglet. Christer m'a dit d'être prêt ». Et malgré la défaite il pense avoir réussi son baptême du feu, lui qui était encore blessé à

l'adducteur il y a peu. « Je suis revenu il y a deux semaines et cela faisait une semaine que je pouvais m'entraîner à 100 %. Je me suis senti plutôt bien, même si après 14h de bus c'était difficile de lancer la machine. Mais cela ne s'est pas trop mal passé ». Lui, le remplaçant a donc eu 60' de glace pour prouver à tout le monde que l'on pouvait compter sur lui. « Je voulais déjà me prouver à moi que j'étais capable de tenir un match de haut de D1. C'est toujours délicat de juger sa performance, mais les autres joueurs m'ont dit que j'avais fait une belle partie ». Quand on lui demande si cette première lui ouvre l'appétit pour prétendre à davantage de concurrence avec Guillaume Richard, sa réponse est claire. « Il reste le numéro 1, c'est ce qui a été convenu. Moi s'il faut jouer, je serai là. Mais il a plus d'expérience que moi, qui manque de temps de jeu. Ce qui est important pour l'équipe c'est d'avoir deux gardiens qui peuvent tenir la baraque dans ce championnat. » Histoire de regarder haut, voire très haut. « Je pense que l'on peut faire de belles choses. On a montré que même dans des conditions difficiles on pouvait sortir de belles rencontres. Quand on aura récupéré tous nos matches en retard on y verra plus clair également, mais je pense que l'on peut aller loin si l'on continue avec cet état d'esprit. » ■

G.H

## NATATION Championnat du Haut-Rhin à Guebwiller

# « Pas de place pour l'imprévu »

Entre études et natation, ils ont décidé de ne pas choisir. Quitte à ce que le rythme soit élevé, les petits nageurs du CN Florival ont une vie plutôt très animée.

**BON NOMBRE DE JEUNES** du CNF sont encore sur les bancs du collège.

Entre les heures de cours, et les entraînements, les journées sont chargées. « Je m'entraîne huit fois par semaine, explique Victor Riber, 14 ans et en 3e. Je vais nager deux matins avant les cours. Je rentre à 17h, je fais 1h de devoirs, puis c'est entre 1h et demie, et 2h d'entraînements. Ça me fait 13h par semaine. »

### « Je limite la casse »

Pour respecter ses engagements, Victor estime qu'il faut « savoir gérer, s'organiser », ce qu'il réussit bien, lui le Champion d'Alsace du 400m 4 nages.

Sa passion le pousse à persister. « J'ai l'esprit sportif, j'aime le sport. Je veux garder mon titre, et aller aux Championnats de France. »

Heureusement, il peut compter sur sa maman, Véronique Riber. « Avec mon travail à temps partiel, je peux le véhiculer, explique Madame Riber. Mais ce n'est pas facile, il se couche tard, se lève tôt. » La petite Marie Gollentz, en 4e et âgée de 13 ans, s'organise elle aussi à sa façon. Avec sa maman, Sandrine, bienveillante à ses côtés, Marie raconte qu'« il y a des heures d'études au collège pour



Marie et Sandrine Gollentz : « S'organiser pour ne pas perdre de temps ». PHOTO DNA - MICHEL KURST

les devoirs, mais parfois, il faut terminer le soir à 21h. »

Bien sûr, entre les cours et son retour à la maison, Marie est dans le bassin. « 10h par semaine, explique-t-elle. Mais j'adore nager, ça ne me gêne pas de devoir concilier devoirs et natation. De toute façon, il n'y a pas le choix. » À vrai dire, la gamine a le choix, mais même lorsqu'elle n'a pas envie, « ce qui est déjà arrivé, souligne-t-elle, une fois dans l'eau, j'oublie ma journée, mes problèmes, et ça passe. »

Puis, mine de rien, la petite a participé aux Interrégionaux, et cette année, elle vise « la N2. Les résultats motivent, vous tirent vers le haut. »

Mais Sandrine Gollentz, estime aussi qu'« il n'y a pas de place

pour l'imprévu. Le week-end, elle avance sur les devoirs, on ne fait pas beaucoup de sorties. »

Si pour les collégiens, une fois le bon rythme trouvé, la routine est gérable, les choses se compliquent au lycée, comme pour Nathan Peltard, 15 ans et rentré au lycée en septembre.

« Au départ, on n'a pas l'habitude de cette charge de travail, raconte Nathan. Il y a plus d'heures de cours, plus de boulot à la maison. » Malgré tout, il espère « participer aux N2. »

Hervé Zimmermann, est aussi en Seconde cette année. Pour autant, il ne lâche aucun de ses engagements. Le gamin est impliqué dans son club, « je passe le BNSSA pour encadrer les enfants », et ne veut rien lâcher. « C'est compliqué

de gérer les entraînements à cause de la fatigue, mais il faut garder le rythme pour s'améliorer. On est toujours pressés d'y aller (à la natation) pour retrouver les potes. » Et Alexandre Fournier, élève de Terminale S, avoue avoir manqué des entraînements. « J'ai déjà raté, mais pour travailler le soir. À l'école, je limite la casse. »

S'il ne peut pas prendre part à toutes les séances, il a apprécié le stage organisé par le club. « Le stage de la Toussaint à Morbier m'a permis de m'améliorer ». L'implication des enfants est totale, il est impossible de la remettre en cause. Si les gamins ont une envie certaine, il ne serait pas possible pour eux d'organiser de telles journées sans leurs parents. ■

AURÉLIEN RUESTERHOLZ